

PYRAMIDE présente

Miki Manojlovic

# Irina

Marianne Faithfull



# Palm

un film de Sam Garbarski



FESTIVAL DE BERLIN 2007  
SÉLECTION OFFICIELLE - EN COMPÉTITION

ENTRE CHIEN ET LOUP, SÉBASTIEN DELLOYE ET LIAISON CINÉMATOGRAPHIQUE  
PRÉSENTENT

# Irina Palm

UN FILM DE **SAM GARBARSKI**



DURÉE DU FILM **1H43**

## Sortie le 9 Mai

Photos et dossier de presse téléchargeables sur [www.pyramidefilms.com](http://www.pyramidefilms.com)

**PYRAMIDE**  
DISTRIBUTION

5, rue du Chevalier de St. George  
75008 PARIS  
T. 01 42 96 01 01  
F. 01 40 20 02 21

**PRESSE**

Laurette Monconduit  
Jean-Marc Feytout  
17-19, rue de la Plaine - 75020 Paris  
T. 01 40 24 08 25  
[lmonconduit@free.fr](mailto:lmonconduit@free.fr)



**Synopsis.** Maggie, la cinquantaine, doit à tout prix réunir une importante somme d'argent pour payer le traitement médical de son petit-fils gravement malade. Lorsque par hasard, elle tombe sur une annonce indiquant « Cherchons hôtesse » sur la porte du Sexy World, un club très privé de Soho, Maggie n'hésite pas à pousser la porte. La description du travail en question est plutôt surprenante pour une veuve respectable mais Maggie est prête à tout pour gagner cet argent de la dernière chance. Elle accepte le job.

Au Sexy World, Maggie découvre un univers à des années-lumière de sa petite banlieue. Elle se rend vite compte qu'elle ne laisse pas indifférent Miki, le patron du club, un homme à femmes. Et, sur les conseils de sa collègue Luisa qui lui apprend les ficelles du métier, la consciencieuse et courageuse Maggie devient « Irina Palm », la plus lucrative et plus recherchée des hôtesses de Soho.

Si Maggie est heureuse de constater qu'à son âge elle a encore bien des ressources, sa double vie finit par éveiller les soupçons de son fils Tom, et susciter la curiosité de quelques voisines malveillantes. Mais Maggie n'est pas femme à renoncer si facilement...

# Marianne Faithfull

Marianne Faithfull incarne Maggie dans IRINA PALM.

Durant les 40 années de sa carrière musicale, Marianne Faithfull a souvent joué au théâtre et à la télévision.

En 2006, elle était l'Impératrice autrichienne Maria Teresa dans le MARIE ANTOINETTE de Sofia Coppola. On l'a aussi vu dans le segment de PARIS, JE T'AIME dédié au Marais, réalisé par Gus Van Sant.

Elle est apparue en Dieu dans le dernier opus de la série culte ABSOLUTELY FABULOUS. En 2004 et 2005 elle interprète à Londres et à San Francisco *le Diable* dans la comédie musicale THE BLACK RIDER de Robert Wilson écrite par Tom Waits et William Burroughs. Son interprétation dans les pièces de Bertolt Brecht et Kurt Weill compte parmi ses plus belles performances. En 1998, elle enregistre l'opéra de Weill et Brecht intitulé LES SEPT PÉCHÉS CAPITAUX qui a fait le tour du monde en passant par Londres, Berlin, New York et le Festival de Salzbourg. En 1993, elle tient le rôle de *Pirate Jenny* dans L'OPÉRA DE QUAT'SOUS au Dublin Gate Opera. Son engouement pour la musique se poursuit à cette époque avec la sortie d'un album en 1996 intitulé 20<sup>TH</sup> CENTURY BLUES.

Marianne fait aussi partie de la distribution de l'opéra rock THE WALL en juillet 1990 à Berlin où elle interprétait *La Mère ultra-protectrice*.

Marianne Faithfull a commencé sa carrière musicale en 1964 avec le tube AS TEARS GO BY, le premier d'une longue série qui comprend THIS LITTLE BIRD, SUMMER NIGHTS et COME AND STAY WITH ME. Mais c'est en 1979 avec l'album BROKEN ENGLISH qu'elle trouve une reconnaissance mondiale.

Depuis lors, Marianne a voyagé du Blues au Jazz à travers ses albums STRANGE WEATHER (1987), A SECRET LIFE (1995), VAGABOND WAYS (1999), KISSIN' TIME (2002) et BEFORE THE POISON (2005).

Marianne commencera un nouveau tour de chant mondial en Mars 2007.

## FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

**2007** IRINA PALM (dir. Sam Garbarski)

**2006** MARIE ANTOINETTE (dir. Sofia Coppola)

PARIS JE T'AIME (segment "Le Marais", dir. Gus Van Sant)

**2001** FAR FROM CHINA (dir. C.S. Leigh) • INTIMITÉ (dir. Patrice Chéreau)

**1995** MOONDANCE (dir. Dagmar Hirtz)

**1994** SHOPPING (dir. Paul W.S. Anderson)

**1993** WHEN PIGS FLY (dir. Sara Driver)

**1969** HAMLET (dir. Tony Richardson)

**1968** GIRL ON A MOTORCYCLE aka NAKED UNDER LEATHER (dir. Jack Cardiff)

**1967** I'LL NEVER FORGET WHAT'S'ISNAME (dir. Michael Winner)

**1966** MADE IN THE U.S.A. (dir. Jean-Luc Godard)

## INTERVIEW DE MARIANNE FAITHFULL

### Que pouvez-vous nous dire sur le personnage de Maggie ?

Maggie est une femme ordinaire, qui a eu une vie plutôt sinistre... Je ne pense pas qu'elle ait jamais été heureuse dans son mariage. Elle n'a connu qu'une existence triste et vide. Elle est également très conformiste et s'est bridée toute sa vie durant. Lorsqu'on fait sa connaissance au début du film, elle est très soumise, elle tente de se faire aussi petite que possible. C'est une vraie serpillière... Mais ce qui la fait avancer, sa vraie raison de vivre, c'est son petit-fils. C'est pour lui qu'elle accepte ce boulot : elle veut gagner de l'argent pour lui sauver la vie. Elle doit prendre énormément sur elle, mais elle le fait. C'est une femme courageuse et, malgré son dégoût, elle n'hésite pas : elle prend le taureau par les cornes !

### Vous sentez-vous proche d'elle ?

Ce que j'ai beaucoup aimé chez Maggie – et ça a été mon impression immédiate – c'est qu'elle et moi sommes aux antipodes l'une de l'autre. Je ne me reconnais pas en elle, à aucun moment du film. Mais c'était tellement agréable de ne pas devoir être Marianne Faithfull en permanence ! J'ai eu une vie fantastique, j'ai rencontré des gens incroyables et j'ai toujours l'occasion de faire des choses extraordinaires. Je ne me suis jamais censurée et je ne me suis jamais souciée des conventions sociales. C'était donc un vrai défi d'interpréter un tel personnage. A la fois excitant et flippant ! J'en sais gré au réalisateur Sam Garbarski. Il a eu l'intuition que ce rôle était pour moi. Et ça a été le cas ! Je suis effectivement assez bonne comédienne (rires).

Il a donc fallu que je puisse m'identifier à Maggie, et j'y suis parvenue. J'ai un fils, des petits-enfants... Ça nous faisait quelques points en commun. En revanche, je ne sais pas si je serais capable de faire ce qu'elle fait dans le film. C'est ça le hic avec le commerce du sexe : ce n'est pas une partie de plaisir pour les femmes. Les hommes, eux, pensent le contraire ; c'est là un fantasme bien masculin. Mais pour les femmes, ce n'est qu'un boulot qui permet de gagner sa vie. Et même si je n'ai pas vécu tout cela – Dieu merci ! – je comprends ces femmes. Et je ne les juge pas. J'aime Maggie. J'aime le fait qu'elle réussisse à se libérer. Puis qu'elle finisse par dire : « ça suffit ! ».

### Malgré son sujet, le film reste extrêmement pudique...

C'était un postulat de départ, clairement établi. Le scénario était accompagné d'une note d'intention de Sam Garbarski, disant, « *On ne verra pas un seul pénis à l'écran. Je ne compte pas réaliser un film pornographique et je n'en réaliserai jamais.* » IRINA PALM n'est certainement pas un film porno ! Pendant le tournage, on a utilisé – c'est quoi le mot déjà ? – des godemichés ! C'était génial et absolument répugnant ! (rires).

## **Comment êtes-vous devenue Maggie ?**

Tout d'abord, je me suis laissée aller. J'ai pris du poids. J'ai arrêté d'être coquette... Et ensuite, de manière presque instinctive – et Sam m'a beaucoup aidée là-dessus – j'ai cherché à adopter sa gestuelle, à comprendre sa façon de se déplacer, de s'asseoir, de marcher, de se coucher... Maggie est une femme qui parle très peu. Ses yeux et son visage sont éloquents. Et son corps aussi, tout comme ses vêtements... Comme son tablier par exemple ! J'ai trouvé cet accessoire hilarant ! C'est le tablier que portent toutes les Anglaises. Et pas seulement les femmes de condition modeste. C'est valable pour tous les milieux, les riches comme les pauvres. Quand elles lavent les vitres, elles enfilent ce tablier et c'est sans doute le même partout. C'était donc une idée formidable que Maggie s'habille comme ça pour travailler.

## **Comment s'est passé le tournage avec Miki Manojlovic ?**

Je le trouve très très sexy. Je crois qu'il a beaucoup aidé à l'épanouissement de mon personnage... J'en rougis ! Il y a eu une vraie alchimie entre nous. Miki est un acteur formidable. Quand on travaille avec de bons comédiens – et tous dans IRINA PALM sont vraiment bons – cela met la barre plus haut. Cela m'a aidée à être meilleure. Je devais sans cesse me surpasser.

## **Que représente IRINA PALM dans votre carrière d'actrice ?**

Si je n'avais pas été découverte aussi jeune et si je n'étais pas partie aussitôt en tournée avec les Hollies, Freddy et les Dreamers, Roy Orbison et les autres, j'aurais suivi des cours de théâtre et je serais devenue une vraie comédienne ! (rires). J'imagine qu'aujourd'hui, j'en suis une. Mais j'ai mis du temps à le devenir...

Avec IRINA PALM, c'est la première fois que je porte un film sur mes épaules. La première fois que j'ai le rôle principal. Et un rôle vraiment génial. J'ai déjà eu quelques rôles formidables dans MARIE ANTOINETTE de Sofia Coppola ou dans INTIMITÉ de Patrice Chéreau, ou encore le rôle du Diable dans THE BLACK RIDER, mis en scène par Bob Wilson... Mais ma carrière d'actrice a été très chaotique. Les gens l'oublient. Mais j'en suis responsable. J'ai fait de mauvais choix. Malheureusement, je suis tombée dans la drogue. Ça m'a vraiment déboussolée. Je n'arrivais plus à travailler. Il a donc fallu que je m'en sorte avant de me remettre au boulot. Je pense que mon album « Broken English », en 1979, a marqué le début de ma renaissance artistique. Malgré tout, cela a pris du temps. Il m'a fallu parcourir un long chemin avant d'en arriver là. C'était il y a 25 ans.

## **Des années perdues ?**

J'ai mis longtemps à retrouver ce que j'avais perdu. Mais effectivement, j'ai perdu pas mal d'années que j'aurais dû consacrer à mon travail d'artiste. C'était après les années 60. La drogue et ma liaison avec Mick Jagger, dont j'étais très amoureuse, m'ont vraiment mise plus bas que terre. Mick m'aimait aussi, mais ça n'a pas marché. Ça m'a anéantie. Je n'ai pas su faire face. Je me suis donc retrouvée à la dérive, dans le quartier de Soho, à me faire mes doses. J'ai fait ça pendant deux ans avant d'avoir la force de refaire surface. A ce moment-là, j'ai consulté un médecin et j'ai eu beaucoup de chance. C'était vraiment dur. Je faisais deux pas en avant, un pas en arrière, deux pas en avant,



un pas en arrière... J'ai mis très longtemps à m'en sortir. Et quand finalement je m'en suis sortie, en 1987, j'ai sorti mon album « Strange Weather ». Depuis cette époque, mon travail a gagné en force. J'ai cessé de me sentir dans l'urgence permanente. Je me suis rendu compte que je n'avais pas à rattraper ces années perdues. J'ai fait pas mal de choses bien et, pour moi, IRINA PALM est comme la cerise sur le gâteau. Je ne m'y attendais pas.

### **Avez-vous des projets à venir ?**

J'adore chanter. Interpréter mes chansons. Ça me fait un bien fou. Je me sens plus proche des gens. C'est pour cela que je ne me produis pas dans de trop grandes salles. Je crois que ce serait vraiment triste que j'arrête de chanter. Ce serait injuste ! Pour le public, que j'aime, et pour moi. Mais j'ai aussi envie de travailler pour le cinéma. De plus en plus. J'ai un programme très chargé pour 2007. Je vais donner des concerts partout, dans le monde entier. A la fin de l'année, je vais sortir un nouvel album. Mais l'année prochaine, j'aimerais faire un nouveau film. Un beau film.

# Miki Manojlovic

Miki Manojlovic incarne Miki, propriétaire du Sexy Club, dans IRINA PALM.

Miki Manojlovic est né en 1959 à Belgrade. Il est issu d'une famille de comédiens. Diplômé de l'Ecole d'Arts Dramatiques de Belgrade, il monte rapidement sur les planches et commence à jouer à la télévision en 1970.

Son rôle de père dans le film d'Emir Kusturica, PAPA EST EN VOYAGE D'AFFAIRES, lui a amené une notoriété internationale. Miki sera à nouveau devant la caméra de Emir Kusturica dans son prochain film ZAVET (PROMISE ME THIS).

La filmographie de Miki Manojlovic comprend plus de 40 films. Il n'a pas seulement joué dans sa langue maternelle, le Serbe, mais aussi en anglais, en français et en rom.

En 2004 il reçoit le prix *Pavle Vuisic* pour toute sa carrière et sa contribution au cinéma yougoslave.

## FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

- 2007 IRINA PALM (dir. Sam Garbarski) • LA FINE DEL MARE (dir. Nora Hoppe)
- 2005 L'ENFER (dir. Danis Tanovic) • WE ARE NOT ANGELS 2 (dir. Srdjan Dragojevic)
- 2004 THE WHORE'S SON / HUREHSONN (dir. Michael Sturminger)
- 2003 GATE TO HEAVEN (dir. Veit Helmer)  
LES MARINS PERDUS (dir. Claire Devers)
- 2001 MORTEL TRANSFERT (dir. Jean-Jacques Beineix)
- 2000 SANS PLOMB (dir. Muriel Téodori)
- 1999 LES AMANTS CRIMINELS (dir. François Ozon)  
EMPORTE-MOI (dir. Léa Pool)
- 1998 CHAT NOIR, CHAT BLANC (dir. Emir Kusturica)  
LE BARIL DE POUDRE (dir. Goran Paskaljevic)  
THE WOUNDS (dir. Srdjan Dragojevic)  
THE BUTCHER / IL MACELLAIO (dir. Aurelio Grimaldi)
- 1997 ARTEMISIA (dir. Agnès Merlet)
- 1996 PORTRAITS CHINOIS (dir. Martine Dugowson)
- 1995 SOMEONE ELSE'S AMERICA (dir. Goran Paskaljevic)  
UNDERGROUND (dir. Emir Kusturica)
- 1992 TANGO ARGENTINO (dir. Goran Paskaljevic)  
WE ARE NOT ANGELS (dir. Srdjan Dragojevic)  
TITO AND I (dir. Goran Markovic)
- 1990 UN WEEK-END SUR DEUX (dir. Nicole Garcia)  
LE TEMPS DES MIRACLES (dir. Goran Paskaljevic)
- 1985 PAPA EST EN VOYAGE D'AFFAIRES (dir. Emir Kusturica)
- 1981 THE MELODY HAUNTS MY MEMORY (dir. Rajko Grlic)

# Sam Garbarski

IRINA PALM est le deuxième long-métrage du réalisateur Sam Garbarski. Le film représentait la Belgique au dernier Festival de Berlin. Son premier film, LE TANGO DES RASHEVSKI a été présenté dans de nombreux festivals et a gagné en 2004 le Grand Prix de la Municipalité au Festival du Film de Jérusalem.

Sam Garbarski est aussi le réalisateur de trois courts-métrages, LA DINDE (1999), LA VIE, LA MORT, LE FOOT (2000) et JOYEUX NOËL RACHID (2000), qui ont tous eu une longue carrière dans le circuit des festivals et en télévision.

Né en Allemagne en 1948, Sam Garbarski vit à Bruxelles et a la nationalité belge. Après avoir dirigé une agence de publicité pendant 20 ans, Sam a commencé à réaliser des pubs en 1997. Il en a réalisé plus de 50 dont certaines ont gagné des prix à Cannes, New York et Londres

## LONGS MÉTRAGES

2007 IRINA PALM

2004 THE RASHEVSKI TANGO (LE TANGO DES RASHEVSKI)

## NOTES DU RÉALISATEUR

### Origine du projet

J'ai adoré l'idée de mon ami et scénariste Philippe Blasband de faire une sorte de tragi-comédie romantique politiquement non correcte. Ensuite, lorsque nous avons développé l'histoire, il nous est apparu de plus en plus clairement que le projet serait très compliqué à financer, et ça l'a été. Ça a pris du temps. Le script a même existé avant que l'on commence à écrire mon premier film LE TANGO DES RASHEVSKI qui date lui de 2003. C'est toujours la même histoire, tout le monde cherche un scénario original, mais quand on leur en amène un, cela les fait fuir. Après je ne sais plus combien de tentatives, mon producteur Sébastien Delloye, est entré un jour et m'a demandé : « Est-ce que tu pourrais le faire en anglais ? ». Sébastien revenait du festival de Rotterdam où il avait rencontré une productrice anglaise qui adorait l'idée et qui nous proposait de tenter l'aventure en anglais.

L'adaptation s'est faite de manière assez naturelle. Nous avons rencontré Martin Herron, un scénariste anglais, qui a fait un boulot formidable en introduisant dans l'histoire exactement ce que nous recherchions. Finalement, mon producteur et moi-même avons retouché le script pour en faire exactement ce que nous avions en tête.

## **Un vrai sacrifice**

Maggie est une femme simple, bonne et généreuse. Elle n'a pas eu beaucoup d'éducation et peu d'occasions de voyager. Elle a épousé son amour de jeunesse et lui est restée fidèle même après sa mort. Maggie n'aurait même jamais imaginé que ce genre de job pouvait exister ! Elle accepte de le faire parce qu'elle ne voit aucune autre solution mais aussi parce qu'elle est un peu naïve. Dans son esprit, elle est simplement en train de faire un travail pour payer le traitement de son petit-fils Olly. Ensuite elle ne peut plus échapper à la situation dans laquelle elle se trouve, à cause du deal qu'elle conclut avec Miki, le propriétaire du Sexy Club. Puis, comme elle ne peut s'empêcher de bien faire son travail, elle finit par avoir du succès. Ce que Maggie accomplit là est le sacrifice d'une femme magnifique.

## **Filmer Maggie au travail**

Dans IRINA PALM, j'ai souhaité montrer le côté parfois tragi-comique des événements de la vie quotidienne. En même temps je ne voulais pas faire un reportage sur le côté sale et dur du business du sexe. Comme le personnage de Maggie est à la fois sincère et honnête, j'ai décidé de filmer les scènes de travail avec pudeur. Je me suis dit que ce serait trop facile d'inclure des plans avec des pénis. J'ai donc préféré tout raconter à travers les expressions du visage et du corps de Maggie. J'ai mis du temps à trouver la manière la plus appropriée pour le faire. J'ai d'abord commencé avec ma petite caméra durant les répétitions puis mon chef opérateur Christophe Beaucarne a pris le relai.

## **Caster Marianne Faithfull**

J'étais assis dans un avion en train de lire un article qui annonçait le tournage de MARIE-ANTOINETTE avec Marianne à Paris. J'ai tout de suite appelé mon producteur de l'aéroport, qui a trouvé l'idée très intéressante. J'ai appelé Nathanièle Esther, ma directrice de casting française, qui a immédiatement contacté l'agent de Marianne. Il a reçu le scénario le lendemain et vingt-quatre heures plus tard Marianne nous disait qu'elle avait adoré le script et voulait nous rencontrer. Quand mon producteur et moi avons rencontré Marianne, nous avons senti dans l'instant qu'elle serait une formidable Maggie.

## **Travailler avec Marianne Faithfull**

Marianne n'est pas une comédienne classique, qui a fait ses classes mais quelque chose d'exceptionnel s'est passé dès le début. Elle m'a permis d'en faire la Maggie que je désirais pour mon film. Et même quand elle n'aimait pas une phrase ou une robe ou ma façon de voir une scène, elle a toujours respecté mon choix. Elle est très professionnelle et c'est une vraie artiste.

## **Travailler avec Miki Manojlovic**

Miki était dans mon esprit depuis le départ. Quand nous tentions de financer le projet en français, Miki était déjà là. Je l'avais rencontré à Paris et il adorait le scénario mais je crois qu'il ne pensait pas que ce film allait vraiment exister un jour. Je l'ai néanmoins toujours tenu au courant de l'avancée du projet et j'ai toujours senti le même intérêt

et le même enthousiasme. Miki vit à Belgrade et il n'aime pas du tout prendre l'avion. Alors, il a voyagé pendant 26 heures en train vers Paris pour une heure de rencontre avec Marianne et moi. Quand je les ai vus se regarder l'un l'autre, j'ai su que j'avais mon couple. Puis Miki est reparti à Belgrade, pour à nouveau 26 heures de train. Je l'aime pour beaucoup de raisons, mais celle-ci en est certainement une. C'est un acteur exceptionnel et ce fut un bonheur de travailler avec lui.

### **Trouver l'amour**

Je suppose qu'un Sex Club n'est pas l'endroit le plus attendu pour tomber amoureuse, mais pourquoi ne pas faire justement que deux êtres rencontrent l'amour dans un lieu où les gens n'imagineraient même pas que cela puisse exister ?

### **Images et Musiques**

Je suis de plus en plus convaincu que la forme à employer pour raconter une histoire doit être dictée par le cœur même de l'histoire. Ici, nous avons employé 90% du temps des objectifs de 40 et 50 mm avec grandes ouvertures, pour donner le sentiment constant d'être avec Maggie. La caméra a été délicatement portée tout au long du film pour avoir le même battement de cœur que Maggie. À la fin, le film a été développé sans blanchiment et légèrement sous exposé de manière à donner cette image légèrement déchromatisée avec des contrastes doux mais des noirs vivants, une image à la fois dure et poétique. La musique joue aussi un rôle essentiel dans la manière de raconter l'histoire. Nous avons tourné une bonne partie du film avec la musique du film dans nos oreilles. John Stargasm du Groupe GINZHU qui signe la musique du film a fait un superbe travail.

### **Co-production sur 5 pays**

Nous avons tourné en Angleterre, en Allemagne et au Luxembourg et en toute logique, l'équipe était internationale. Mais ça me convient. Je suis polonais d'origine, j'ai grandi en Allemagne, je vis en Belgique et je fais un film en anglais. Ma scripte était anglaise mais d'origine suédoise, mon premier assistant était hongrois, mais a grandi en Allemagne tout en vivant à Paris. Ma chef déco est d'origine italienne, mais vit au Luxembourg. C'était un mélange formidable !...

# Liste technique

|                                  |   |
|----------------------------------|---|
| Réalisateur                      | Sam Garbarski   |
| Basé sur un scénario original de | Philippe Blasband   |
| Scénario de                      | Martin Herron, Philippe Blasband  |
| Chef opérateur et cadreur        | Christophe Beaucarne  |
| Chef décorateur                  | Véronique Sacrez  |
| Musique                          | GHINZU  |
| Chef Monteur                     | Ludo Troch  |
| Monteur son                      | Ingrid Ralet  |
| Ingénieur du son                 | Pascal Jasmès   |
| Mixeur                           | Thomas Gauder   |
| Créatrice des costumes           | Anushia Nieradzik   |
| Chef Maquilleuse                 | Katja Alexis-Reinert  |
| Chef Coiffeuse                   | Claudine Moureaud Demouling   |
| Directeur de production          | Shu Aiello  |
| 1er assistant réalisateur        | Andreas Meszaros  |
| Scripte                          | Kerensa Burton  |
| Directeur de post-production     | Fabian Hannaert   |
| Directeurs de casting            | Leo Davis, Nathanièle Esther  |
| <br>                             |   |
| Produit par                      | ENTRE CHIEN ET LOUP (Belgique)<br>Sébastien Delloye, Diana Elbaum<br>PALLAS FILM (Allemagne)<br>Thanassis Karathanos, Karl Baumgartner<br>SAMSA FILM (Luxembourg)<br>Jani Thiltges, Claude Waringo<br>IPSO FACTO FILMS (UK)<br>Christine Alderson<br>LIAISON CINEMATOGRAPHIQUE (France)<br>ATELIERS DE BAERE (Belgique)<br>RTBF TELEVISION (Belgique) |

## Avec le soutien de

MDM Förderung (Allemagne), Centre du Cinéma et de L'Audiovisuel (Belgique), Eurimages, Filmförderungsanstalt - German Federal Film Board (Allemagne), Film Fund (Luxembourg), Wallimage (Belgique)

En association avec Future Films Limited (UK)

Avec la participation de Canal + (France)

Distribué par PYRAMIDE

Ventes à l'étranger PYRAMIDE INTERNATIONAL

Belgique / Allemagne / Luxembourg / Angleterre et France

2006 - 103 mn - 35mm - Couleur - 1.66 - Dolby SR /SRD

# Liste Artistique

Maggie

Marianne Faithfull

Miki

Miki Manojlovic

Tom

Kevin Bishop

Sarah

Siobhán Hewlett

Luisa

Dorka Gryllus

Jane

Jenny Agutter

Ollly

Corey Burke

Julia

Meg Wynn-Owen

Beth

Susan Hitch

Edith

Flip Webster

